

Questions sur la séquence 32 : la lapidation des amants (de 1h 07' 27" à 1h 10' 22")

On utilisera les photogrammes de la séquence, ci-joints (3 pages)

L'histoire des deux amants n'est pas annoncée dans la chronologie narrative du film (ni leur arrestation ni leur jugement ne sont racontés). Le réalisateur a simplement répété que cet événement était à l'origine du film (on lira l'article du journal Le Monde du 30 juillet 2012). Leur lapidation fait partie de la longue liste des interdictions et des atrocités de l'islamisme intégriste à l'oeuvre à Tombouctou. Elle intervient au coeur du film, alors que s'accumulent les jugements et sentences iniques : Kidane est condamné à mort ; un musicien et une chanteuse viennent de recevoir 80 coups de fouet ; une jeune fille est arrêtée pour avoir été vue téléphoner...

La lapidation est montrée en même temps qu'une danse, exécutée par l'un des djihadistes (on l'a déjà vu plusieurs fois dans le film : il parle « foot » avec ses collègues dans une rue ; il est le réalisateur du spot de propagande). **Elle est « greffée » sur la lapidation.**

On observera le plan de montage de ces deux actions (lapidation et danse) avec leurs photogrammes (les durées sont approximatives mais rendent bien compte des choix faits) :

5 plans lapidation : de 1 à 5 (18 secondes) // 14 plans danse : de 6 à 19 (2 minutes et 15 secondes) // 1 plan lapidation : plan 20 (5 secondes) // 1 plan danse : plan 21 (4 secondes) // 1 plan lapidation : plan 22 (7 secondes)

Quelles constatations générales peut-on faire ?

- **Sur leur mode de rapprochement** : la lapidation est terminée (les suppliciés sont morts) quand la danse commence ; le dernier pas de danse est inséré entre deux plans des corps morts.

- **Sur la durée** accordée à l'une et l'autre et au rythme ainsi créé ?

- **Sur la bande son** (il faudra sans doute revoir la séquence sur le DVD) : une phrase musicale est montée sur la séquence : à quel moment démarre-t-elle et s'arrête-t-elle ? Quelle est son rythme et sa tonalité ?

- Enfin, **sur le choix de rapprocher ces deux actions** : qu'ont-elles à voir entre elles ? La question prend toute son importance particulièrement à la fin de la séquence qui juxtapose les plans 21 /22/23/24 . La réponse à cette question pourra aussi se compléter à la fin de l'exercice.

La danse du djihadiste

Elle se déroule sous les yeux de Zabou, la Haïtienne « fissurée » (comme elle se qualifie elle-même), seule spectatrice avec le collègue du danseur (qui regarde la scène derrière un voile au plan 15). Bien que Zabou ait traité le danseur (et deux autres islamistes) de « connards » (séquence 13), un lien s'est tissé entre eux (séquence 31) et Zabou lui a fait cadeau d'un grigris. L'espace de la cour de Zabou devient une salle de spectacle, lieu de refuge et de liberté d'expression.

- **Comment expliquer la coexistence de ces deux versants dans le même personnage (un danseur djihadiste) ?**

- **Comment qualifieriez-vous le style de cette danse ? Que symbolise la chorégraphie : observez ses différentes figures (bras, placement des pieds, sable ramassé et jeté, etc..)** N'oubliez pas le deuxième titre du film « Le chagrin des oiseaux » ?

